

FÉDÉRATION MYCOLOGIQUE ET BOTANIQUE DAUPHINÉ-SAVOIE

Fondée le 14 février 1960, reconnue d'utilité publique par décret ministériel en date du 24 avril 1972

Siège social : Le Prieuré, 144 Place de l'Eglise 74320 SEVRIER

GROUPE DE TRAVAIL BULLETIN en AGE du 18 novembre 2017 à Sevrier (Savoie)

Animé par :

Danielle Sorrentino, directrice du bulletin trimestriel - bulletin@fmbds.org , André Bidaud, animateur du comité de lecture et Espérance Bidaud, directrice de publication

Avec :

Laurette Basset (Oullins) - laurette.basset@orange.fr

Marc Bruley (Annecy) - m.bruley74@laposte.net

Thierry Delahaye (Chambéry) membre du comité de lecture - thierry.delahaye@wanadoo.fr

Marcelle Frachon (L'Arbresle) - frachon-marcelle@orange.fr

Laurent Francini (Ville-la-Grand) membre du comité de lecture et travail sur les illustrations, liaison@fmbds.org

Grégoire Mauti (Oullins) - à rechercher

Michel Martin (Oullins) - mic-martin@orange.fr,

Jean-Claude Ménès (Montméliant) - jc.menes@orange.fr

France Viviand (La Roche-sur-Foron) - didier.viviand@wanadoo.fr

Secrétaire de séance : Espérance Bidaud et porte-parole : Thierry Delahaye

Introduction par Danielle Sorrentino

Nous sommes dans un contexte d'une part de claire diminution du nombre de bulletin, corrélée au nombre d'adhérents dans les associations d'une manière générale (même si on constate un maintien ou une augmentation pour un très petit nombre d'associations) et, d'autre part, où il y a moins d'articles proposés par les auteurs.

Le bulletin de décembre sera de 64 pages, mais rien à ce jour pour celui de mars 2018.

Les membres de ce groupe ont exprimé leur point de vue:

Bulletin élitiste. Sujets élitistes. Des auteurs du bulletin de liaison qui seraient bien capables de publier dans le bulletin trimestriel (Bulletin de liaison, écrit par seulement une dizaine d'associations).

Auteurs français mais peu issus de sociétés fédérées.

Jean-Claude Ménès préconise un seul bulletin : haut niveau + moindre niveau + vie fédérale + anecdotes. Point de vue non partagé, car pas question d'opposer les bulletins (et un retour en arrière de 30 ans). Il propose aussi un représentant par département qui inciterait à faire des articles et favoriserait une émulation entre départements.

Mieux faire vivre le bulletin dans nos associations.

Explications du bulletin à l'ensemble. Séance de lecture du bulletin. Glossaire à systématiser. Danielle Sorrentino et André Bidaud ont fait part de leur expérience à Meyzieu de séances de lecture du bulletin trimestriel, avec explication du vocabulaire. Il est demandé aux participants, de tous niveaux, de lire un ou plusieurs articles préalablement à la réunion et d'indiquer ce qu'ils ne comprennent pas ou ce qui les rebutent. Autrefois, des lectures d'articles en commun, en cours de réunion.

Il est demandé aux auteurs d'articles de faire une conférence, qui a le double avantage de rendre plus vivante le sujet traité et de donner envie de lire l'article à ceux qui ne l'auraient pas encore fait.

Ex : Orobanches présentées par Alain Roux, l'inventaire du Lauvitel par François Armada, *Taraxacum* à Chambéry.

Demander : Impression en numérique au lieu de quadrichromie, ce qui devrait réduire le coût sans altérer sa qualité.

Bulletin, source financement (pas évoqué les autres publications qui sont aussi source de financement).

Quid du bulletin numérique, que nous supposons gratuit.
(nous n'avons pas évoqué le système e-book inviolable ?)

Bulletins spéciaux - Auteurs à rechercher. Site remarquable à poursuivre. Suggestion de Thierry Delahaye : un bulletin construit comme un outil pour faire le point, revisiter les connaissances.

Bulletin scientifique. Vulgarisation. Conserver les articles pointus. Et faire une partie plus accessible.

Notes de Danielle Pages 2 et 3

Réflexions de Louis Girard (absent samedi 18 mais désireux de participer à la réflexion collective), **page 3**

DECISIONS PROPOSEES AU VOTE DE L'AGE

2018 - Solution changement minimum (dont bulletin à thème « Les Galles »).

4 bulletins avec nombre de pages variable, en fonction des articles reçus. Sans changement de tarif.

Attractivité recherchée par des photos en pleine page. Pour davantage de lisibilité.

2019 - Plutôt 4 bulletins dont un à thème, toujours avec un nombre variable de nombre de pages.

La solution 3 bulletins par an n'est pas écartée. Sans changement de tarif.

.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.

Rapporteur Thierry Delahaye :

« L'évolution des abonnements à notre bulletin trimestriel n'est pas bonne : les abonnements sont en baisse depuis une dizaine d'années avec une nette augmentation de cette baisse ces dernières années.

Le bulletin trimestriel est actuellement tiré à 1400 exemplaires (2000 exemplaires en 2008). Cette baisse traduit la baisse des adhésions dans les sociétés fédérées où l'abonnement est compris dans l'adhésion et la baisse directe des abonnements en Dauphiné-Savoie, en France et à l'étranger.

Cette baisse des abonnements s'accompagne d'une baisse, tout aussi préoccupante, des articles proposés par les auteurs pour une publication dans notre bulletin. Au jour de cette AGE, le dernier bulletin de 2017 est bouclé et comportera 64 pages. Par contre, il n'existe aucun article en réserve pour les bulletins de 2018.

Le groupe de travail propose :

- De maintenir deux bulletins distincts : le bulletin de liaison et le bulletin trimestriel, même si une fusion des deux bulletins a été suggéré par un des participants au groupe.
- D'essayer de maintenir pour 2018, l'édition de quatre bulletins trimestriels, dont un bulletin thématique sur les galles. Si nécessaire, une réduction du nombre de pages sera appliquée (56 ou 48 pages) sans modification du coût de l'abonnement. La publication de photographies pleine page sera recherchée.
- D'essayer de garder un objectif similaire pour 2019, y compris d'un bulletin thématique, dont le thème reste à définir et les auteurs à rechercher.
- De préserver, au moins à cet horizon 2018-2019, l'édition d'un bulletin « papier » en excluant donc le passage à un bulletin entièrement dématérialisé (format pdf). Par contre, d'étudier dans les meilleurs délais la possibilité d'évoluer d'une impression classique en quadrichromie vers une impression numérique.

NB. Le maintien de quatre bulletins par an est très avantageux en matière de tarif d'expédition postale.

Ces propositions sont adoptées à l'unanimité des votants à l'AGE (sociétés présentes et représentées).

Par ailleurs, il est fortement encouragé qu'une meilleure utilisation et valorisation du bulletin trimestriel soient effectuées dans toutes les sociétés : présentation régulière des articles

publiés ; lectures communes, guidées auprès des adhérents ; invitation des auteurs pour compléter leurs articles par des conférences aux sociétés (ex : les orobanches, l'inventaire mycologique de la réserve du Lauvitel, les galles, etc.).
L'actuel groupe de travail est d'accord pour poursuivre les réflexions sur l'évolution de notre bulletin trimestriel. »

.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.0.

Notes de Danielle

Pistes de réflexion et propositions concrètes pour - :

Stopper la baisse d'abonnés, attirer de nouveaux auteurs et donner un souffle un peu nouveau au bulletin.

(dans son introduction de l'AGE Yves Courtieu dit qu'il lui a été montré le bulletin de la société de Grenoble , et que certains articles lui semblent OK pour passer dans le bulletin trimestriel). A voir !

Il faut rendre le bulletin plus attractif , y créer des aspérités, le rendre moins lisse. En particulier en traitant des sujets qui font partie de notre monde de naturalistes, mais en l'approchant sous un angle nouveau. Ouverture sur un monde moins cloisonné. Ouvrir davantage sur la vie du monde vivant.

En réunion plénière le matin : approche différente des sujets myco et bota , on est poussiéreux, ringards. En particulier dans les expos : champignons morts ou momifiés ! Voir doc de Louis Girard. Approche plus large « écologie » « biodiversité » , thèmes plus transversaux (LG) :

(1) Extrait de Louis Girard : « - faire entrer dans le bulletin "Spécial Champignons" qui fourmillait d'idées). »

La revue Spécial champignons a été également citée dans le groupe de travail.

Nécessite aussi de bons vulgarisateurs . Espé et moi pensons à Marc-André Serlosse, Espé pense aussi à Franck Richard, collègue de JM Bellanger.

Sujets cités le matin ou ds le groupe de W ou par Louis :

La photosynthèse

Les mycorhizes

Propositions concrètes :

- Marcelle : je vais t'envoyer des éléments. Thèses pharmacies en rapport avec la myco ? Didier et Caroline s'y étaient dit favorables
- Thierry : à propos des bulletins à thèmes , - idée qui passe bien- : prendre une famille , ou un genre et refaire à la fois les bases et tout mettre à jour (changements de noms).
- Laurent : LA fiche . 2 pages ou un peu plus , une photo verticale pleine page. Exemple : Clathrus archieri, qu'il a vu de manière exceptionnelle en nombre et à tous les stades de développement et dont il a de bonnes photos. Il veut bien faire !
- Mycotoxico : au retour , Espé et Danielle . il y a un manque si il n'y a pas d'infos là-dessus. Bilan annuel ? alerte sur de nouvelles espèces dangereuses. Jean-LUC ou ?
- Michel Martin (et Laurette) : il va donner un coup de main à quelqu'un d'Oullins qui n'ose pas se lancer mais qui a des choses à dire
- micorhizes cité plusieurs fois,

Réflexions de Louis - est-ce que l'on mets la suite dans le compte-rendu du groupe bulletin?

REFLEXIONS PERSO AVANT AGE FMBDS

Une AG exceptionnelle ! Bravo ! Mais pour quoi : engager une évolution des Associations de Naturalistes.

Des commissions ont été définies avec des objectifs précis : Mycoflaura, bulletin, formations, communication etc .

* Quelques remarques sur l'état des lieux

- bilan des effectifs des associations : en nombre , en âge (là le bilan est sûrement facile et la pyramide des âges doit avoir une moyenne au delà de 65 ans) ; bilan des sociétés en difficulté (on m' a cité Annecy) ou disparues (Hte Azergues, Roanne ...)

- perte massive des adhérents au bulletin : pourquoi ? liée au vieillissement probablement mais pas uniquement ; articles trop spécialisés, trop ponctuels ? autres causes ?

- novices découragés qui ne trouveront pas de livres faciles, pour débutants, à nomenclature définitive.

- Les êtres vivants ne vivent guère dans les assiettes des expo : ils sont morts, momifiés, futurs exsiccatas. On leur accorde au plus consommabilité ou toxicité et écologie. En clair, on ne se préoccupe pas assez de la VIE des plantes, des champignons, des algues, des mousses, des lichens.

* Des solutions ???

La taxonomie est nécessaire comme première approche du monde vivant, mais ne doit pas être le seul objectif

Faire vivre nos êtres vivants avec :

- des conférences avec des thèmes transverses : la pollinisation (immense source d'études), plantes invasives, plantes grimpantes, plantes parasites ou la vie sans chlorophylle, les parasites des végétaux (dont les galles), graines, fruits, toxicité des champignons, culture des champignons, mycorhizes, décomposition des débris végétaux par les champignons (une occasion unique de valoriser les croûtes), etc

- des expos avec aussi des thèmes transverses cf expo récente à Neuville (Plantes grimpantes)

(1)- faire entrer dans le bulletin plus de thèmes transverses : le modèle du genre est le très bel article sur la parnassie des marais (bulletin n° 225) = une plante bien banale peut susciter des idées passionnantes ; il y a sûrement d'autres exemples : la pollinisation du trolle etc .. Sur les champignons, on doit bien trouver des idées similaires (relire la belle revue hélas disparue "Spécial Champignons" qui fourmillait d'idées).

- organiser des séances de formation (au niveau adapté aux besoins) sur la biologie sur les mécanismes de base qui nous concernent (ex : qu'est ce que la photosynthèse ? que contient une cellule ? qu'est-ce qu'un chromosome ? la mitose ? la méiose ? les sèves ? le grain de pollen ? les spores etc. autres idées sur les champignons ...)

- mettre des titres moins "ringards" que Botanique et Mycologie, mais plutôt "la vie des plantes" et "la vie des champignons" pour les grandes rubriques du bulletin. Et ouvrir les pages à des spécialistes capables de vulgariser des domaines de la biologie qui touchent nos sujets d'étude.

Il faudrait prendre conscience que les nouveaux adhérents et a fortiori les futurs adhérents (qui sont des quinquas ou sexagénaires) ont une culture de biologie, issue de leurs études (y compris au lycée) qui ignore totalement ou presque les subtilités de la taxonomie. Ils ont des bases qui ne sont pas les nôtres.

Il ne s'agit pas de transformer les Associations de Naturalistes en labo de recherche en biologie, mais seulement de les ouvrir davantage sur la Vie du Monde Vivant.
Réflexions sans doute très partielles.